VOL. XLV — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 15 DECEMBRE 1915 — No. 7

ABONNEMENTS

Canada.......... $1.00 par année
Etats-Unis........ 1.50 " "
Europe.......... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET L[...] TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées:

Le Manitoba
42 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: Main 3377.

Convocation de la legislature

Les membres de la législature du Manitoba sont définitivement convoqués pour le 6 janvier prochain.

La neutralité des "neutres"

Le président Wilson fait en ces termes la leçon aux Allemands et aux Austro-hongrois naturalisés américains qui font le sabotage de l'industrie américaine, pour gêner l'approvisionnement de l'Angleterre et de la France :

Je rougis d'avoir à dire qu'il y a des citoyens des Etats-Unis, nés, il est vrai, sous un autre drapeau, mais bienvenus à profiter de nos lois de naturalisation, à jouir pleinement de la liberté et des avantages qu'offre l'Amérique, qui injectent le poison de la déloyauté dans les artères mêmes de notre vie nationale; qui ont tenté de faire mépriser l'autorité et le bon nom de notre gouvernement; qui ont tenté de détruire nos industries dans un but de vengeance, et qui ont tenté d'avilir notre politique pour les fins des intrigues étrangères. Il n'existe pas de lois fédérales pour remédier à cette situation, car c'est une chose qui aurait paru incroyable dans le passé. Mais ces créatures, passionnées, déloyales et anarchistes, DOIVENT ETRE ECRASEES.

Ces paroles n'ont rien d'équivoque. Elles seront, sans doute, la sanction du principe clairement exposé par le juge Crouch, à Utica, il y a quelque temps, en admettant des Allemands à la naturalisation :

"Cela veut dire qu'à partir d'aujourd'hui, vous devenez Américains. Cela veut dire que si votre pays natal est en guerre avec un autre pays, mais que les Etats-Unis sont neutres, vous ne devrez pas, par un acte outré, violant les lois de la neutralité, prêter aide et assistance à votre pays natal. Cela veut dire que si les États-Unis déclarent la guerre à votre pays natal, pour quelque raison que ce soit, il sera de votre devoir de combattre ceux de votre race et de votre sang; et CE SERA UNE TRAHISON, PUNISSABLE DE MORT, SI VOUS LEUR DONNEZ DE L'AIDE OU DES AVANTAGES."

Avec la *Presse*, de Montréal, nous dirons : "Il est temps que l'Oncle Sam réagisse sous les injures reçues de l'Allemagne et des Allemands depuis le commencement de la guerre."

Ces avertissements donnés aux "ennemis" naturalisés des Etats-Unis pourraient s'adresser tout aussi bien à ceux du Canada. Nous aussi, au Canada, nous avons eu récemment nos explosions de poudrières, de cartoucheries, de fabriques d'obus; déjà on a surpris des maraudeurs sinistres autour de nos grands élévateurs à blé et de nos canaux de transport. Pas plus tard que ce matin on a découvert un complot pour faire sauter un tunnel du C.P.R. dans l'Est. Nous espérons que les autorités canadiennes se montreront impitoyables devant les méfaits des *ennemis*, naturalisés ou non naturalisés. Nous sommes en cas de légitime défense; et le moins qu'on puisse attendre des Allemands et des Austro-hongrois de ce pas, c'est qu'ils sachent reconnaître la libéralité avec laquelle ils sont traités. Comment traiterait-on un Canadien, même inoffensif, qu'on découvrirait à Berlin dans le moment ?

Si nous voulons empêcher le sabotage de l'industrie canadienne—industrie de guerre ou non — il faut avoir le bras raide !

Paris—La général Gouraud, qui a perdu un bras pendant sa campagne dans les Dardanelles, vient d'être chargé du commandement d'une des armées du front. A peine remis de ses blessures, c'est le général lui-même qui a demandé du service actif.

A propos de paix

Le chancelier d'Allemagne, le Dr Von Bethman-Hollweg, a fait les déclarations suivantes au Reichstag, jeudi dernier :

"Si nos ennemis font des propositions de paix compatibles avec la dignité des Allemands, alors, nous serons toujours prêts à les discuter."

L'Allemagne, a-t-il déclaré, ne sera pas accusée de poursuivre les hostilités afin de faire d'autres conquêtes. "Nous sommes tous unanimes à déclarer que nos provisions sont suffisantes : la seule question maintenant est la distribution de ces provisions. L'unité économique s'étendant d'Arras à la Mesopotamie ne peut être écrasée. "Quant au cuivre, nous en avons d'immenses quantités, suffisamment pour durer pendant encore plusieurs années."

"La guerre ne sera terminée que par une paix qui pourra donner la certitude qu'une telle situation ne sera jamais répétée. Nous sommes tous d'accord sur ce point, et c'est là que réside notre force."

De son côté, le premier-ministre d'Angleterre, M. Asquith, avait prononcé deux jours auparavant devant les Communes un discours qu'on peut ainsi résumer : "Les Alliés ne peuvent proposer la paix eux-mêmes. Les propositions de paix doivent venir de l'Allemagne. L'Entente n'a pas encore remporté des succès tels qu'elle puisse dicter une paix qui soit une solution équitable du conflit. Donc, nous continuerons à nous battre. Quand l'Allemagne jugera qu'elle est perdue, elle parlera, et nous examinerons ses propositions."

C'est dire que nous sommes encore loin de la paix. Si les Alliés peuvent mettre en ligne pour le printemps des armées beaucoup plus considérables que celles de l'ennemi nous serons probablement assez proches des négociations de paix.

LONDRES SE MOQUE D'HOLLWEG

DES VANTARDISES

Londres.—Le *Daily News* dans ses commentaires sur le discours de Bethmann-Hollweg, dit: "Le Chancelier allemand ne pouvait guère produire son discours dans pour lui. La retraite des troupes des circonstances plus heureuses alliées de la région de Stroumitsa qu'on vient d'apprendre ajoutait encore, au moins superficiellement à l'apparence de pouvoir irréductible de la grande machine de guerre allemande. Mais, en réalité, ces succès n'ont qu'un résultat négatif, car en enflammant l'ardeur guerrière des Boches, ils rendent impossible toutes propositions de paix équitables. La barrière qui arrête la paix ce n'est pas les armes de la Grande Bretagne et de ses Alliés, mais bien les armes de l'Allemagne.

Le *Chronicle* dit: "Le jour peut venir où les Alliés seront disposés à écouter les propositions de paix de Bethmann-Hollweg, mais ce sera seulement quand il consentira aux conditions des Alliés, telles que l'avenir de la civilisation soit assuré."

L'*Express* dit: "Les vantardises et les menaces du parti militaire allemand, dont le chancelier allemand s'est fait le porte-parole hier, ne peuvent conduire qu'à un désastre irréparable pour leur système. Bien que les troupes anglaises en Macédoine aient été obligées de se retirer à quelque distance en arrière, sous la pression du nombre de leurs ennemis, après une lutte héroïque dans laquelle, dit-on, ils ont détruit un nombre bien supérieur au leur, toutes les dépêches sont d'accord pour dire que les Bulgares, renforcés par 50,000 de leurs troupes, venant du front serbe et par une brigade de cavalerie allemande, ont échoué dans tous leurs efforts pour envelopper et pour détruire l'armée alliée dans les environs de Valandovo.

"Les troupes françaises et anglaises sont maintenant en contact et bien qu'il soit possible qu'elles aient à reculer encore en attendant des renforts, les généraux Sarrail et Monro sont certains que l'ennemi ne pourra atteindre son but qui est de détruire ou de cerner leurs troupes avant d'avoir à détourner une partie de leurs forces pour faire face aux Russes. La situation est donc loin d'être désespérée."

LA MUSIQUE

Le professeur Siwald Vincent, de l'Université du Manitoba, est d'opinion que la musique est rendue à son apogée et n'a plus de progrès à faire: elle a donné tout ce qu'elle peut donner. Gounod et Wagner auraient été loin avec des idées comme celles-là !

"*Progressive* University" ! !

Le devoir des Canadiens Francais

(*La Patrie*)

Nous voudrions que fussent entendues dans tout le Canada les fières paroles prononcées par Sa Grandeur Mgr Bruchési, à l'occasion de la célébration de la fête patronale de l'Université Laval. Encore une fois, Monseigneur l'Archevêque y a défini le devoir qui incombe aux Canadiens-français dans cette guerre, mais il a affirmé aussi avec énergie que ce devoir, nos compatriotes l'ont compris et l'ont accompli sans faiblesse :

"Et puisque je parle de la guerre, a dit Sa Grandeur, je salue ici l'hôpital militaire Laval. L'Université a compris quel était le devoir du Canada dans le terrible conflit actuel. Elle a fait un acte de généreux patriotisme. Ses fils s'organisent pour le combat. Et ils contribuent ainsi à mettre fin à la légende menteuse que les Canadiens-français et catholiques n'ont rien fait ou ne font rien dans la grande lutte qui se livre pour la défense du droit, de la civilisation et de l'humanité. Dieu merci, notre peuple a compris son devoir. Il a donné son or et ses enfants. Il n'a pas reculé devant le sacrifice. Il a prêté l'oreille à l'enseignement de ses évêques."

En maintes occasions, du reste, depuis le commencement de la guerre, le premier pasteur du diocèse de Montréal a tenu ce patriotique langage : Que si les Canadiens-français eussent été incertains de la ligne de conduite qu'ils devaient en honneur suivre en cette tragique conjoncture, ils eussent été aussitôt fixés par la parole autorisée de leur vénéré pasteur, qui, dès le début des hostilités, déclarait hautement que les Canadiens-français devaient mettre généreusement au service de la mère-patrie et de la France leurs richesses ainsi que leur bras.

Et pendant que Sa Grandeur réitérait hier cette patriotique profession de foi des Canadiens-français, un autre pasteur d'âmes, M. l'abbé Tétreau, curé de Drummondville, faisait à ses ouailles un appel enflammé, invitant leur coopération généreuse à la défense du Canada et de l'Empire.

Il est significatif que l'assemblée de recrutement de Drummondville a eu lieu dans le sous-sol de l'église paroissiale. N'est-ce pas une preuve de l'union qui existe entre l'autorité civile et l'autorité religieuse en ce qui concerne l'organisation de la défense nationale ?

Et d'ailleurs, aux côtés de l'hon. M. Blondin, ministre de la couronne, on y a vu prendre la parole le curé, qui a affirmé la réalité de cette union étroite :

"Monsieur le ministre, s'est-il écrié, nous pensons comme vous, nos cœurs battent à l'unisson du vôtre....

"Ne soyez pas surpris, a dit M. l'abbé Tétreau à ses paroissiens, de voir un prêtre au milieu de vous. **Dans Ontario on croit que le prêtre est opposé à l'Angleterre. C'est faux, on nous a calomniés. Vous avez été témoins du grand geste de nos évêques. Ils se sont réunis et ont rédigé une lettre des plus cordiales à l'égard de l'Angleterre et de la race. Ils ont demandé pour leur cause sacrée des sacrifices, de l'argent et du sang. Il n'y a donc plus de doute sur l'opinion des prêtres : le clergé veut la liberté des petites nationalités. Ainsi, n'hésitons pas à nous jeter dans la mêlée. Montrons-nous dignes du sang qui coule dans nos veines. C'est le sang de la rançon. Montrons-nous aussi loyaux à l'Angleterre qui fait fleurir la liberté sur toutes les plages. Ce sera là un beau geste du Canada-français."**

Nos évêques profitent de toutes les circonstances pour rappeler à nos compatriotes le solennel devoir qui leur est commandé au nom de la patrie; des prêtres paraissent sur les tribunes populaires pour travailler au recrutement et les Canadiens-français s'enrôlent.

N'est-ce pas assez vraiment pour que l'opinion mal renseignée ou volontairement aveugle dans l'Ontario cesse de nous faire injure ?

COUPS DE PLUME

Le lieutenant-colonel Labelle, commissaire du port de Montréal, vient de faire une conférence où il préconise le creusement du canal de la Baie Georgienne. Il est certain que cette grande artère nationale est nécessaire si nous voulons recueillir tout le bénéfice de nos récoltes de l'Ouest. Il faudrait faire comprendre cela à Toronto—et ce n'est pas facile. Pensez-donc, le canal de la Baie Georgienne favoriserait le développement de Montréal ! !

* * *

"J'aimerais mieux combattre sir Robert Borden que le supporter, dit le chef libéral mais s'y j'étais au pouvoir j'aurais fait la même chose que son gouvernement." —Paroles prononcées par sir Wilfrid Laurier, à Montréal, jeudi dernier, devant des milliers d'auditeurs. Voilà qui dispose de bien des accusations lancées contre le gouvernement Borden.

* * *

Un de nos confrères français de Winnipeg prétend que nous avons pris chez lui l'idée de nos *Coups de plume*. Or, nous faisions de ces *Coups de plume* dès 1909, et même avant ce temps-là; on les trouve à travers toute notre file depuis peut-être quinze ans.

En soi, il n'y aurait pas de mal à imiter une bonne chose chez un confrère; tout journalisme bien entendu comporte une notable part d'adaptation. Mais personne, à notre connaissance, n'a jamais été tenté de prendre le *contemporain* en question comme modèle ! La courtoisie à rebours dont ces messieurs sont par trop coutumiers nous autorise à leur faire cette politesse. Et on pourrait recommencer souvent si on croyait que le plaisir en vaut la chandelle.

Ce que l'on pense de la France en Angleterre

Articles du "Times" de Londres, traduits en francais

(*Suite*)

Cette manœuvre fournit au général Foch l'occasion d'exécuter l'opération la plus remarquable de toute la bataille. Il se trouvait engagé sur la bordure méridionale du plateau de Sézanne contre l'armée de Bülow et l'aile droite de l'armée saxonne. Par un mouvement audacieux entrepris dans l'obscurité d'une nuit d'orage, il pénétra hardiment entre Bülow et les Saxons. Pendant deux jours, il livra bataille sur deux fronts : c'est un exploit qui avait déjà été accompli par notre quatrième division au Cateau et qui fut répété plusieurs mois plus tard par les Russes à Prasnysz. Les manœuvres de Foch durant les jours *où il rejeta la Garde prussienne dans les marais de Saint-Gond et infligea des pertes sérieuses aux Saxons sont déjà classiques. Le plus brillant écrivain militaire d'Europe venait de se révéler comme le plus redoutable des capitaines.*

LE CENTRE FRANÇAIS

Le succès de l'aile gauche française n'aurait pas été décisif si le centre avait cédé.

Au sud de Vitry, la IVe armée, sous Langle de Cary, combattait désespérément contre les Wurtembergeois. Sous leurs assauts répétés, les Français avaient les plus grandes difficultés à maintenir leurs positions. Cependant, au jour le plus critique, le 9 septembre, le 21e corps vint des Vosges les renforcer. C'est, ce jour-là que se fit sentir également sur le centre l'effet de la retraite de l'aile allemande.

Plus à l'est, Verdun avait été gravement exposé. Le Kronprinz était parvenu au sud de la ville et pendant cinq jours avait bombardé le fort de Troyon sur la Meuse. Le général Sarrail, qui venait de prendre le commandement, reçut comme renfort, de Lorraine, le 15e corps et parvint à tenir bon jusqu'au moment où le Kronprinz dut battre en retraite — le 11 septembre—ainsi que l'exigeait le mouvement général du front allemand. Depuis ce moment, Verdun n'a plus connu de danger sérieux. La forteresse n'a pas été défendue par des canons ou du béton, mais bien par l'armée en campagne.

Quand on écrira l'histoire de la guerre, on placera peut-être parmi les facteurs essentiels de cette vaste opération la résistance de Castelnau sur les collines boisées qui entourent la vieille capitale de Lorraine. Cette armée de Lorraine fut une pépinière de soldats. C'est d'elle que vinrent Foch et Maud'huy; c'est dans ses rangs que le 9e et le 21e corps firent leur premier apprentissage de la guerre. Du 23 août au 9 septembre, les Français restèrent sur la défensive. Après ce moment, lorsque l'ardeur de l'ennemi se fut émoussée contre leurs lignes, ils avancèrent en force, s'emparèrent des forêts de la frontière et regagnèrent, le 12, Lunéville et Saint-Dié. Leur front toucha presque à la frontière allemande. La possession de cette barrière était d'un intérêt plus vital pour la campagne que la défense de Paris.

La bataille de la Marne marqua la fin de la première période de la guerre. L'avalanche qui devait écraser la résistance française avait manqué son but. Le rêve de la "bataille sans lendemain" s'était évanoui : le combat avait eu lieu et il avait eu un lendemain.

L'Allemagne fut obligée alors d'accepter la lente guerre de tranchées qui répugnait à toutes ses théories. A partir de ce moment, elle ressembla un peu plus chaque semaine à une forteresse assiégée dont toutes les issues sont fermées. Pour les armées de France, ce fut un incontestable triomphe remporté grâce à la patience, l'énergie et l'habileté. Le monde avait toujours été prompt à louer l'élan et le feu du public français; il mesurait aujourd'hui sa force et sa résistance, une résistance d'acier.

Une armée qui ne s'est point battue pendant une génération est toujours pleine de surprises. Les réputations établies s'effondrent et de nouvelles surgissent avec la rapidité de l'éclair. Ce ne fut pas un des moindres mérites du général Joffre que de choisir *avec une inflexible volonté* les hommes de valeur et de leur confier des commandements, *sans tenir compte des traditions ordinaires de l'avancement.* Peu importait l'âge d'un officier; le mérite seul comptait. C'est ainsi que Maunoury et Langle de Cary, qui avaient dépassé la limite d'âge au début de la guerre, furent rappelés au mois d'août et reprirent du service actif; leur conduite prouva qu'on avait eu raison. Foch, Sarrail et Franchet d'Esperey étaient commandants de corps d'armée en août : en septembre ils commandaient des armées. Maud'huy et d'Urbal avancèrent plus rapidement encore. Maud'huy, âgé de cinquante-sept ans, était professeur d'histoire militaire à l'Ecole de Guerre. A la fin d'août, il était brigadier dans le 8e corps de l'armée de Lorraine. En trois semaines, il devint successivement général de division, commandant de corps d'armée, commandant d'armée : c'est une ascension dont la rapidité rappelle le temps de Napoléon. D'Urbal fut promu tout aussi rapidement. Il a cinquante-six ans et se trouve être, si l'on excepte Sir Douglas Haig, le plus jeune des commandants d'armée dans l'Ouest.

LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE

Il y a cent ans, lorsque Blücher et Schwarzenberg entrèrent en France derrière Napoléon, le premier sut prendre une position défensive sur le plateau entre l'Aisne et l'Oise : tout le génie de Napoléon ne réussit pas à l'en déloger.

Lorsque, après la bataille de la Marne, le général Joffre considéra la situation, personne ne pouvait savoir si les Allemands s'établiraient sur le plateau de l'Aisne ou s'ils se borneraient à engager sur cette ligne un simple combat d'arrière-garde en vue de couvrir leur retraite.

Le 18 septembre, le général Joffre, appréciant toute la force de cette position, décida de tenter par une manœuvre d'enveloppement l'attaque, qui ne pouvait être conduite de front. En conséquence, il étendit son aile gauche au nord de Compiègne. A ce moment, il apparut clairement que les Allemands, de leur côté, étaient, eux aussi, occupés à préparer un mouvement tournant. Au fur et à mesure que l'aile gauche des alliés s'étendait, l'aile droite allemande prolongeait ses lignes. Des deux côtés, on se trouva bientôt engagé dans une course fiévreuse vers la Mer du Nord. La garnison cernée qu'était déjà l'armée allemande cherchait à exécuter une sortie vers le seul point où l'encerclement ne fût pas encore complet.

Le général Joffre comprit vite la situation. L'armée de Castelnau alla se placer au nord de celle de Maunoury ; l'armée de Maud'huy, au nord de celle de Castelnau; l'armée anglaise, au nord de celle de Maud'huy, et une nouvelle armée avec le général d'Urbal fut constituée pour aider les Belges à étendre leur front jusqu'à l'Océan.

Une nouvelle phase de la campagne commençait: il s'agissait de défendre cette porte nord de la France contre laquelle Marlborough était venu se heurter il y a deux cents ans.

III

LA PORTE NORD

La seconde grande offensive allemande porta sur une part seulement de la ligne des alliés. Elle fut supportée par la 10e armée de Maud'huy, la 8e commandée par le général d'Urbal et les forces britanniques.

Nous savons aujourd'hui que, lorsque le mouvement de développement vers la Mer du Nord commença, l'Etat-major des alliés n'avait aucune idée de la tâche qu'ils devraient accomplir. Le général Joffre espérait qu'il pourrait prendre l'offensive et marcher contre l'aile droite des Allemands ; Sir John French, suivant un plan analogue, entreprit à la date tardive du 18 octobre un mouvement en avant dont le dangereux résultat fut le saillant d'Ypres.

Notre première surprise fut de constater combien les Allemands avaient pénétré profondément dans le nord-ouest de la France. Ils étaient à La Bassée avant nous et s'étendaient à l'ouest jusqu'à la colline de Cassel. Ces positions furent d'abord faiblement occupées. Maud'huy toutefois eut, dès le début, toute l'armée de Bülow contre lui, depuis Albert jusqu'au nord d'Arras.

La seconde surprise fut causée par l'importance des effectifs ennemis. Les forces britanniques se ressentirent plus que les autres de cette surprise. Ce ne fut que le 18 octobre que nous comprîmes qu'il n'y avait pas de trouée libre au nord de Menin, mais que quatre nouveaux corps d'armée allemands étaient en marche sur Ypres. De telles surprises donnent la mesure du caractère des chefs. Les plans soigneusement élaborés perdent toute valeur; il faut improviser un nouveau système stratégique, faire revenir des troupes déjà expédiées et les lancer dans la ligne de feu en leur donnant à peine une heure de repos, sans avoir eu le temps de reconnaître soigneusement le terrain. *Jusqu'au moment où notre front atteignit la mer, le général commandant l'aile gauche dut combattre en craignant sans cesse d'être tourné par l'ennemi.*

(*A suivre*)

LA GUERRE

Paris, 9.—Les Français reprennent partiellement une position qu'ils avaient perdue avant hier en Champagne: 500 mètres de terrain environ.

* * *

La nombreuse armée germano-bulgare de Serbie menace l'armée franco-anglaise qui retraite vers Monastir; l'artillerie française aide considérablement à cette retraite. La France et l'Angleterre sont occupées à reconstituer l'armée serbe.

* * *

Rien de particulier sur le front russe.

* * *

Combat d'artillerie sur le front austro-italien.

* * *

Paris, 10.—Combats d'artillerie, de bombes et de mines sur le front ouest; combats d'artillerie aussi sur le front est, où les Allemands se servant de gaz asphyxiants contre les Russes.

* * *

Les forces franco-anglaises de Serbie continuent à retraiter.

* * *

Le chancelier de l'empire allemand déclare que l'Allemagne est prête à écouter des propositions de paix qui soient compatibles avec la dignité et la sûreté de l'empire. M. Asquith déclare à son tour que les ouvertures de paix devront venir de l'Allemagne. De sorte que l'on est encore loin de paix.

* * *

Washington, 13.—Les Etats-Unis demande compte à l'Autriche du désastre de "l'Ancona."

* * *

Londres, 13.—Les troupes franco-anglaises ont été obligées de reculer devant les Bulgares en forces supérieures. Mais de nouvelles troupes alliées arrivent à Salonik.

* * *

Paris, 14.—Combats d'artillerie sur les fronts ouest et est.

* * *

La campagne italienne de nouveau violente.

* * *

La situation balkanique s'améliore pour les Alliés, disent les dépêches, mais les nouvelles précises, et certaines, manquent.

* * *

Paris, 15.—Pas de changement sur les fronts français et russe.

* * *

Les Italiens s'attaquent toujours à la forteresse de Gorizia.

* * *

Les forces franco-anglaises de Serbie se rapprochent de plus en plus de Salonique et sont suivis de près par les Bulgares. Les Grecs deviennent plus favorables aux Alliés.

VICTOIRES STERILES

(*Scientific American*)

"Plus le temps passe, dit-il, et moins il est facile de comprendre à quoi tend l'invasion de la Serbie. Il est vrai que le chemin de Berlin à Constantinople est ouvert, mais après? L'absence de moyens de transport et les longues lignes de communication qu'il faudrait garder rendent des opérations en Egypte presque impossibles. Les Teutons, même avec l'assistance que peuvent leur donner les Turcs, ne peuvent pas tenir une autre ligne de quinze cents milles détendue. La Turquie ne peut pas nourrir l'Allemagne : sa récolte de céréales n'excède que légèrement ce qui lui est nécessaire pour la subsistance de sa propre population. La Bulgarie, sans doute, a d'emmagasinées deux récoltes de froment, qui seront à la disposition de l'Allemagne — moyennant finances. Mais cette dernière campagne n'a pas imposé seulement à l'Allemagne un effort militaire, mais aussi un effort financier, et l'Allemagne a déjà emprunté pour cette guerre plus d'argent que tous les Alliés ensemble. Il est donc difficile de ne pas voir, dans cette invasion de la Serbie, plutôt qu'une entreprise militaire, une entreprise politique, dont le but est de créer à travers le monde l'impression que l'Allemagne est invincible, que rien n'est à l'épreuve de ses armées. Et ensuite, on parlera de paix. Il ne peut faire de doute que l'Allemagne veut la paix et qu'elle en a besoin. La perspective d'un hiver dans sa présente position en Russie, pendant que le Tsar lève des millions de soldats à même ses inépuisables réserves, qu'il accumule plus de munitions qu'il n'en a jamais eu à sa disposition, et qu'il organise et consolide ses immenses ressources, n'est pas, pour l'Allemagne, une perspective agréable à envisager. La conquête de la Serbie ne lui procurera aucun bien-être au printemps. Quand sera achevé le succès en Serbie, personne ne sera donc surpris de voir la presse des pays neutres remplie de suggestions pacifiques soigneusement inspirées par le Bureau de publicité allemand."

Nos abonnés en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du journal.

UN HOMMAGE A JOFFRE

Un article de fond du journal *The Observer*, de Londres, débute par ces lignes suggestives :

"Au moment où le général Joffre quittait hier l'Angleterre, il était entendu qu'il avait réussi à faire admettre ses principales propositions et qu'il avait rendu aux alliés le service le plus grand depuis la bataille de la Marne. Malgré la perte de temps, il n'est pas trop tard pour les Balkans. Grâce à la vigueur et à la perspicacité de la France, les alliés sont décidés à prendre des mesures qui constitueront un obstacle sérieux au projet de l'ennemi dans l'Est, et qui pourraient changer complètement la face des espoirs allemands. Il n'est pas possible de dire actuellement où et quand se portera le contre-coup et où exactement se produira le développement principal. Qu'il suffise de savoir que les efforts se poursuivent. Certaines certitudes sont indiscutablement favorables, et la situation offre des perspectives d'un coup de théâtre décisif. Il existe enfin une conception parfaite de l'importance des facteurs dans son ensemble. La disparition des malentendus antérieurs entre Paris et Londres constitue la mesure la plus ferme et la plus efficace pour la coordination des efforts des alliés. En d'autres mots, il a fallu à la grande alliance un temps prolongé pour agir, mais elle est enfin parvenue à réaliser un plan, et son auteur, c'est le général Joffre.

"Il a été reconnu depuis longtemps qu'une stratégie concertée était la condition vitale du triomphe final. C'était pluse facile en théorie qu'en pratique. Comme pour toutes les alliances, la réalisation d'un accord pratique était une chose toute différente de son organisation. L'expérience pour certains partis, l'influence des événements pour les autres, ont surmonté le côté théorique et amené une conception plus pratique désirée depuis longtemps. Le théâtre pour nous est vaste. Le temps et le terrain perdus peuvent être reconquis à un prix qu'on aurait pu éviter. La Serbie souffrira durement, mais elle ne sera pas perdue, pas plus que ne le furent l'Espagne ni le Portugal au moment où ils semblaient absorbés par la conquête napoléonienne. Autant nous avons critiqué le manque de préparation des alliés en face des projets "gros comme une montagne, clairs et nets" de l'Allemagne, rien ne peut ébranler notre conviction que l'aventure dans les Balkans de l'empereur et la trahison du roi Ferdinand ne peuvent amener que le commencement de la fin des empires du centre.

La recolte de l'Ouest

(*La Presse*)

Si l'on en croit les renseignements publiés par le Bureau des Recensements et Statistiques d'Ottawa, le rendement total du blé pour les trois provinces du Nord-Ouest, (Manitoba, Saskatchewan et Alberta), cette année, est évalué à 275,772,200 boisseaux, contre 140,958,000 boisseaux l'an dernier. Dans le Manitoba, le total est de 77,514,200 boisseaux contre 38,605,000 boisseaux; en Saskatchewan, de 155,233,000 boisseaux, contre 73,494,000 boisseaux, et en Alberta, de 43,925,000 boisseaux, contre 28,859,000 boisseaux. Le rendement total de l'avoine pour les trois provinces est de 301,051,000 boisseaux, contre 150,843,000 boisseaux l'an dernier. Le rendement de l'orge est de 33,303,000 boisseaux, contre 19,535,000 boisseaux, celui du seigle est de 657,000 boisseaux, contre 514,800 boisseaux, et celui de la graine de lin, de 12,118,000 boisseaux, contre 7,083,000 boisseaux. L'ouest canadien a donc raison d'être fier des magnifiques résultats qu'il a obtenus par la culture intensive.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

BUREAU DES TERRES DU DOMINION, DISTRICT DE WINNIPEG

AVIS

Avis public est par les présentes donné que le et après le 17ème jour de janvier 1916, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme Homestead.

Township	Rang	Meridien
33	6	West of P.M.
36	15	West of P.M.
37	15	West of P.M.
38	15	West of P.M.

Excepté les terres d'Ecole et les terres de la Cie de la Baie d'Hudson, et les Limites à Bois.

Daté à Winnipeg, le 14ème jour de décembre 1915.

L. RANKIN,
Agent des Terres du Dominion.

7-9

Chronique de la Province

LE PAS, Man.

M. L. C. Leduc a obtenu le contrat pour la construction du magasin que M. P. Cuillerier doit bâtir sur le lot qu'il a acheté dernièrement.

—Lundi 2? novembre, vers trois heures de l'apres-midi, un feu se déclarait dans un petit magasin situé pres des hangars à provisions de la Hudson Bay Construction Co. Quoique l'alarme fut donnée aussitôt, la brigade de feu arrivait trop tard pour éteindre les flammes, la bâtisse fut consumée entièrement. Les pompiers s'efforcèrent d'empêcher les flammes de se communiquer aux hangars de la Hudson Bay Construction Co., et d'une valeur d'environ $25,000, matériel et marchandises de toutes sortes compris.

—M. Edmond Gusbin s'est choisi un homestead sur la rivière et s'y construit une demeure pour passer l'hiver.

- Une peau de renard argenté a été vendue, ces jours derniers, pour la somme de $377.00. Elle appartenait à un Indien de Pucktawaga.

—M. F. Cuillerier se présente comme commissaire d'école, aux prochaines élections municipales, pour représenter la division trois.

—La Banque Union, transportait, la semaine dernière, ses bureaux dans la nouvelle bâtisse de Monsieur Kerr et Anderson, laquelle est située au coin nord-est de la seconde rue et de l'avenue Edwards, de l'autre coté de la rue opposée au magasin de M. F. E. Tourigny. Le conseil de ville a aussi fait transporter ses bureaux dans cette bâtisse.

—Au-dessus de 200 jeunes gens du Pas, se sont faits soldats pour le service d'outre-mer depuis le commencement de la guerre; dans ce nombre ne sont pas mentionnés environ 350 Russes et 50 Italiens et autant de réservistes Français, qui sont aussi partis. Les 200 volontaires représentent à peu près un vingtième de la population du Pas.

—Durant l'année écoulée, près de un million de tonnes de marchandises de toutes descriptions ont passé par le port du Pas et ont été transportées aux points tributaires de ce dernier par les différentes compagnies de navigation. Il y a environ 700 milles de rivière et de lac propre à la navigation et dépendant du Pas.

—Le marché des fourrures est beaucoup plus élevé cette année que l'année dernière. Les trappeurs espèrent faire une bonne saison, spécialement dans les peaux de renards, les renards de toutes sortes sont plus nombreux que d'ordinaire et la valeur de leur fourrure a plus de prix que la saison passée.

D. F. DE TRÉMAUDAN.



FOURRURES

VENDEZ POUR LE PLUS D'ARGENT Possible vos Fourrures de Renard, Vison, Loup, Castor, Belette blanche, Lynx, et autres FOURRURES prises dans vos parages. Envoyez ces Fourrures directement à "SHUBERT" la Plus Grande Maison du Monde qui ne commerce que sur les FOURRURES BRUTES de L'AMERIQUE DU NORD; c'est une maison sure, responsable, ayant une solide réputation et existant depuis plus d'un tiers de siècle. Cette maison a tout un passé de relations agréables avec la clientèle qui lui a envoyé des Fourrures. SATISFACTION et PROFIT ASSURES. Demandez notre "THE SHUBERT SHIPPER" le seul rapport exact duquel on peut se fier touchant le marché et la liste des prix.

Demandez-le maintenant C'EST GRATUIT | **A. B. SHUBERT, Inc.** 25-27 WEST AUSTIN Ave. Dépt. Chicago. U.S.

FOURRURES

FOURRURES — FOURRURES

Demandez Mes Prix Avant d'Acheter

Un vêtement fait à ordre chez moi, qu'il soit des plus bas prix ou des plus dispendieux, vous donnera plus de satisfaction par sa durée, sa qualité et son style le plus récent.

Tout en vous coûtant MEILLEUR MARCHÉ qu'un article acheté tout fait ailleurs, vous êtes certains d'avoir entière satisfaction en me confiant vos commandes.

Demandez mes prix et vous serez convaincus.

REMODELAGE, RÉPARAGES FAITS A DES PRIX RAISONNABLES

Satisfaction garantie. Ouvert tous les soirs

Antonio Lanthier

Phone Main 5355 207 Rue Horace, St-Boniface

FOURRURES

CE QU'IL FAUT POUR NOEL

DREWRY'S Redwood Lager

Aussi nécessaire que le dinde

En caisse d'une pinte, d'une chopine ou d'une demi-chopine.

Demandez-la à votre marchand, ou adressez-vous directement à

E. L. Drewry, Ltd Winnipeg

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé: $4,000,000. Capital payé: $4,000,000
Fonds de Réserve: 3,700,000 Total de l'Actif au-delà de 33,500,000

DIRECTEURS: MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr.; A. A. Larocque, Ecr.; E. H. Lemay, Ecr.; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr.

Beaudry Leman, Gérant-Général; F. G. Leduc, Gérant; P. A. Lavallée, Assistant-Gérant; Yvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL—95 Rue St-Jacques—MONTREAL

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques.
Aylwin, 2214 Ontario Est.
Centre, 272 Ste-Catherine Est.
Delanaudière, 737 Mont-Royal Est.
DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est.
Est, 711 Ste-Catherine Est.
Fullum, 1298 Ontario Est.
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est.
Longue-Pointe, 4033 Notre-Dame E.
Maisonneuve, 545 Ontario, Mais.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.
Ouest, 629 Notre-Dame O.
Outremont, 1134 Laurier O.
Papineau, 2267 Papineau.
Pointe St-Charles, 316 Centre.
St-Denis, 696 St-Denis.
St-Edouard, 2490 St-Hubert.
St-Henri, 1835 Notre-Dame O.
St-Viateur, 191 St-Viateur, O.
St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Emard, 77 Blvd. Monk.
Verdun, 125 Avenue Church.
Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville.
Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont.
Beauharnois, Qué.
Berthierville, Qué.
Bordeaux, Qué. (Co. Hochelaga.)
Cartierville, Qué.
Casselman, Ont.
Charette Mills, Qué.
Chambly, Qué.
Edmonton, Alta.
Farnham, Qué.
Fournier, Ont.
Granby, Qué.
Gravelbourg, Sask.
Hawkesbury, Ont.
Joliette, Qué.
Lachine, Qué.
Laprairie, Qué.
L'Assomption, Qué.
Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.)
Longueuil, Qué.
L'Orignal, Ont.
Louiseville, Qué.
Marieville, Qué.
Maxville, Ont.
Mont-Laurier, Qué.
Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué.
N.-D. des Victoires, Pte-aux-Trembles, Q.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pointe-Claire, Qué.
Pont de Maskinongé, Qué., (Co. Maskinongé.)
Prince-Albert, Sask.
Québec, Qué.
Québec, rue St-Jean, Qué.
Russel, Qué.
St-Albert, Alta.
St-Boniface, Man.
Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.)
St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.)
St-Elzéar de Laval, Q.
Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.)
Ste-Geneviève de Batiscan, Qué.
St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.)
St-Ignace de Loyola, Q.
St-Jacques l'Achigan, Qué.
St-Jérôme, Qué.
Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.)
St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.)
Ste-Justine de Newton, Qué.
St-Lambert, Qué.
St-Laurent, Qué.
St-Léon, Qué.
St-Martin, Qué.
St-Paul Abottsford, Q.
St-Paul l'Ermite, Qué.
St-Paul des Métis, Alta.
St-Pie de Bagot, Qué.
St-Pierre, Man.
St-Philippe de Laprairie, Qué.
Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.)
St-Rémi, Qué.
St-Roch de Québec, Q.
St-Simon de Bagot, Q.
Ste-Thècle, Qué.
St-Valérien, Qué.
St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.)
Sherbrook, Qué.
Sorel, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
Valleyfield, Qué.
Victoriaville, Qué.
Vankleek Hill, Ont.
Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

— POUR VOS —

EPICERIES et PROVISIONS

ALLEZ CHEZ

T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

GRAND TRUNK PACIFIC — CHARS PARLOIRS OBSERVATOIRS

ENTRE

EDMONTON ET PRINCE RUPERT

à travers les

Montagnes Rocheuses

(Route de la Passe de Tête-Jaune)

Les plus modernes parloirs d'observation, éclairés à l'électricité, avec plateformes des plus accommodantes, ainsi que compartiments fumoirs luxueux. Les seuls chars offrant au touriste une pleine vue des merveilleuses beautés naturelles qui se succedent sur cette route—à travers les montagnes ou le long des magnifiques rivières Fraser et Skeena.

Départ d'Edmonton	10.35 p.m.	lundi, mercredi, samedi
Arrive à Prince George	8.00 p.m.	mardi, jeudi, dimanche
Arrive à Prince Rupert	6.15 p.m.	mercredi, vendredi, lundi

Demandez vos billets par ce chemin pour les Expositions de Californie et les cités de la côte du Pacifique. Un voyage de 500 sur l'Océan inclus. Palais flottants: Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle.

Les agents du Grand Trunk Pacific donneront volontiers toute information désirée.

M. E. SABOURIN,
Agent des Passagers et des billets,
60 Avenue Provencher, St-Boniface

Phone Main 4372

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison: sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

DESJARDINS FRERES

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher. entre le pont de la Seine et le C. N. R.
Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.
Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

Librairies Keroack

En Gros et en Detail

Ces deux etablissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - - - - WINNIPEG
52 Rue Dumoulin, - - ST. BONIFACE

J. D AOUST, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boite Postale 159

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Cusson Agencies, Ltd

Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE—RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

Liste des départs des bateaux de la Cie Générale Transatlantique

DE NEW-YORK A BORDEAUX

Espagne	20 Nov.	3 p. m.	Rochambeau	4 Déc.	3 p. m
La Touraine	27 Nov.	3 p. m.	Lafayette	11 Déc.	3 p. m.

M. E. SABOURIN, Agent
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

A LOUER

— DEUX CHAMBRES, DANS LE —

Bloc Gevaert & Deniset

88 Avenue Provencher

a Tres Bon Marche

S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354, 993, 3485



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

The Guilbault Co. LIMITE

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURS: Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface

Télephones: { Bureaux, Main 604 / Cours à bois, M. 7442 } B. de Poste, 148

Vous devriez posseder ce livre Envoyé GRATIS sur demande



160 pages d'informations concernant la construction—52 plans utiles—détails complets pour faire des améliorations sur la ferme, qui sont à l'épreuve du feu, de la température—et économiques, ainsi que beaucoup d'autres faits intéressants.

Ce livre est le dernier mot sur les constructions de la ferme. Ce livre a épargné des milliers de piastres à au-delà de 75,000 cultivateurs Canadiens, et peut aussi vous épargner de l'argent. Si vous n'avez pas une copie de ce livre ne retardez pas à envoyer le coupon. *Ce livre est gratis.*

Canada Cement Company Limited, MONTREAL.

Remplissez ce coupon et mettez-le à la malle aujourd'hui.
CANADA CEMENT COMPANY, LIMITED, Édifice "Herald", MONTREAL
Messieurs:—Veuillez s'il-vous-plait m'envoyer gratis une copie du livre—"L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur". 441
Nom
Rue et No.
Ville Prov.

PURITY FLOUR

Soutenue par une reputation gagnee dans les cuisines du Canada 13

"More Bread and Better Bread"

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epiceries et Provisions

Viandes Fraiches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher

Tel. Main 3321

C. A. MAHER, Gerant.

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

ne change jamais
Fabriqué de la façon la plus parfaite
toujours le même
Un pain de première classe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur et net
Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du **CANADA BREAD** est le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours **CANADA BREAD**

5 cents le Pain

Phone Sherbrooke, 2013

N. PIROTTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

ALLAIRE & BLEAU

MARCHANDS DE FER

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de:

SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE - - - SAINT-BONIFACE

Shiloh's Cure STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

La votation

C'est demain la votation aux élections municipales. Heures de poll : de 9 heures a.m. à 8 heures p.m.

Chez Nous ET autour de Nous

On installe de nouvelles machines aux usines de Transcona. On aurait déjà des contrats de munitions en quantité suffisante pour travailler pendant un an. La compagnie qui a loué les usines réquisitionne des mécaniciens et machinistes en grand nombre. Le travail va commencer d'ici à quelques jours.

Un journal de Winnipeg en raconte une bonne :

Il y a quelque temps un winnipegeois fit annoncer, par voie de presse, qu'il mettrait gratuitement une construction,—de deux étages, en briques, de 30 x 90—à la disposition des autorités militaires. Les autorités militaires se décident d'accepter pareille générosité. Un major et un ingénieur vont examiner la bâtisse. Ces messieurs se trouvent face à face avec le placard officiel suivant : *Insanitary for animals !* L'offre du monsieur n'a pas été acceptée; et monsieur ne pourra faire réparer sa maison aux frais de la princesse.

Les provinces-prairies font en ce moment, par voies qu'on ne peut naturellement préciser, un commerce abondant avec la France, la Russie et l'Italie. Et il y a bien des chances que cela continue après la guerre, au moins dans une large mesure.

Durant les premiers douze mois de la guerre, les villes de l'Ouest ont bâti pour $28,165,000.

Le C.P.R. augmente le nombre de ses employés dans l'Ouest. Bon signe.

Le dernier recensement canadien affirme très nettement que le peuplement de la campagne est beaucoup plus rapide que le peuplement des villes dans notre section de pays.

Hier soir a eu lieu la cinquième partie de cartes à l'assemblée des Artisans Canadiens-français. Le premier prix a été gagné par Mlle Bélanger; ce prix était offert par le comité des dames; prix de consolation, par Mlle L. Desgagné; le premier prix des messieurs, offert par M. le président Beaupré a été gagné par M. Baril; prix de consolation, par M. Dudanleau; le fauteuil a été gagné par Mlle Marie Lemay. La dernière partie, de la cinquième série aura lieu le 28 décembre à 8 hrs. p.m.; le tirage des prix de série aura lieu ce soir-là, et la sixième série commencera le deuxième mardi de janvier 1916.

Il est question de prendre l'ancien C.N.R. hôtel, avenue Taché, comme quartier des militaires de Saint-Boniface. Ce serait une amélioration notable sur le local actuellement occupé.

Les élections municipales de Winnipeg approchent. Parmi les différents placards et affiches des candidats, on remarque le portrait du contrôleur McArthur, entouré d'un "D" gigantesque. Ce "D" est tellement noir qu'il donne l'impression d'un cadre de deuil autour d'un portrait. M. McArthur veut-il nous annoncer à l'avance les funérailles de ses espérances ?

Le Rév Père J. Dulin, curé d'Alexandria, Ontario, était en visite la semaine dernière chez M. J. G. Doutre, de cette ville.

La fanfare LaVérendrye, donnera un concert de charité, le 26 décembre, lendemain de Noël, au bénéfice des orphelinats. La fanfare s'est assuré pour la circonstance le concours de virtuoses locaux, messieurs et dames, et de l'orchestre de l'Académie Provencher. Des amateurs s'ajouteront à l'orchestre de l'Académie; de sorte ce sera, on peut le dire, tout le Saint-Boniface musicien, qui nous donnera cette fête. Nous en reparlerons.

M. L. J. Collin nous prie de remercier en son nom les pompiers de la ville du dévouement dont ils ont fait preuve lors de l'incendie de lundi soir. M. Collin est aussi fort sensible aux marques de sympathies qui lui ont été données par ses amis dans son épreuve. D'ici quelques jours la compagnie Collin, pourvue d'un local, ouvrira de nouveau ses portes à la clientèle.

D'après le premier-ministre du Manitoba, il n'y a pas plus de 11% du terrain arable des trois provinces de l'Ouest qui est cultivé actuellement. Quand nous cultiverons seulement 25% de ce terrain à quelle prospérité n'atteindrons-nous pas ?

Il y a eu assemblée de la Société Saint-Vincent-de-Paul dimanche dernier dans les salles de l'Union Canadienne. On y a recruté de nouveaux membres. Il y aura dimanche nouvelle réunion, pour l'élection des officiers. M. L. J. Collin, le président de la Société, exprime le vœu d'être remplacé. C'est dommage. M. Collin a été un excellent président: charitable, actif, zélé. Il a rendu de grands services. Sans doute il n'est pas juste de faire tomber le poids du travail toujours sur les mêmes épaules; cependant nous aimerions beaucoup, pour notre part que M. Collin demeurât président, si la chose lui est tant soit peu possible.

Les compagnies de chemins de fer ont ouvert la série de leurs excursions. Les voyageurs vers l'Est et l'Ouest seront également nombreux, dit-on. Encore un signe que la rareté de l'argent continue!

Le "Fonds Patriotique" est considérablement aidé cette année par les cultivateurs de l'Ouest qui se sont inscrits pour la valeur d'un acre de blé. Un exemple: le district de Davidson, en Saskatchewan, fournit 2300 minots de blé : cela veut dire, pour ce seul district, environ $2300.00.

On annonce la maladie, à Vancouver, de sir Wardlaw Talor, ancien juge-en-chef du Manitoba.

Le prix du blé a varié la semaine dernière entre $1.04 et $1.11. La réquisition de 15,000,000 de minots, par le gouvernement fédéral n'a produit aucune perturbation dans le marché.

INCENDIE

Lundi soir, quelques minutes avant neuf heures, le feu s'est déclaré chez le restaurateur Debeer, coin des rues Provencher et Taché. On appela aussitôt les pompiers mais l'incendie se propagea si rapidement qu'il atteignit vite la tabagie Landry, le magasin de vêtements de M. C. A. Gareau et la grande épicerie de la compagnie Collin. La salle de "pool" de M. Poncelet à l'arrière de l'édifice a aussi été détruite.

Le bloc démoli n'était pas très considérable, cependant il abritait des commerçants industrieux et prospères. Le public sympathise avec ce malheur et souhaite que ceux qui en sont les victimes puissent bientôt rouvrir boutique.

Cet endroit a été rasé par un incendie, il y a seize ans; les victimes d'alors furent M. J. B. Côté et R. Guilbault,quincailliers, et M. L. J. Collin, épicier. M. J. B. Leclerc y perdit aussi le premier local de son "Bazar," ce magasin de jadis si estimé. M. L. J. Collin est de nouveau atteint par le feu. Nous nous rappelons que jadis il se releva avec beaucoup d'énergie; et voici que de nouveau il annonce qu'il sera sur pied dans quelques jours.

Il faut remercier et féliciter les pompiers de leur travail de lundi: il leur était impossible de sauver le bloc, mais ils ont préservé les alentours, et c'est déjà un mérite considérable. Plusieurs d'entre eux se sont même gravement exposés: le pompier Melia du poste de Norwood a perdu connaissance, et le pompier Houston, du même poste, a été assez sérieusement brûlé pour être obligé de se rendre à l'hôpital.

ASSURANCES

Les pertes totales de l'incendie sont d'environ $32,000 disent les compagnies d'assurances. Et les polices protectrices se répartissent comme suit, nous déclare la "Cosson Agencies Limited," qui avait placé ces assurances :

Compagnie Collin	$10,800
M. Arthur Gareau	2,000
M. F. Debeer	1,000
M. A. H. Landry	1,800
M. Poncelet, pas d'assurance.	

Aux familles des réservistes francais

Les familles des réservistes français de Winnipeg et de Saint-Boniface sont chaleureusement invitées à assister à la fête de l'Arbre de Noël qui sera donnée au théâtre Walker, le 24 décembre 1915, à 2 hrs. p.m., en faveur de toutes les familles des militaires belges, canadiens, français et italiens actuellement sous les drapeaux.

Les dames françaises sont priées de se procurer des billets au plus tôt au bureau du Consulat de France, 11 Edifice de la Banque Royale.

Les jeunes enfants pourront être accompagnés de leur mère, et ceux qui ne pourront y assister voudront bien renvoyer les billets avant le 24 décembre à Madame J. H. Bourgouin, 156 rue Edmonton, Winnipeg.

"LE VOYAGEUR"

La première sortie du club de raquettes "Le Voageur" a eu lieu lundi. La soirée était idéale, les marcheurs, nombreux, et comme de coutume, de fort bon humeur. "Arthur" eu bientôt fait de metire ses hommes en ligne. Il eu cependant le tort de placer "Bacchus" le premier, car celui-ci avait trop de tendance vers le milieu du chemin. Il est bon de mentionner que le comité du goûter fit noblement son devoir. La prochaine sortie, ne l'oubliez pas, aura lieu lundi prochain à huit heures p.m.

DECES

M. Joseph Mouard, de Saint-Vital, est décédé subitement mercredi soir à sa résidence. Il était âgé de 53 ans. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin à 9.30 hrs., à la cathédrale; il y avait un grand nombre de parents et d'amis. Mgr Dugas assistait à son fauteuil; et le service fut chanté par M. l'abbé Corbeil; diacre, M. l'abbé Picod; sous-diacre, M. l'abbé Gagnon. Les porteurs étaient MM. Henri Carrière, Alexis Carrière, Daniel Carrière, Jean Goulet, William Lemire et amable Robillard.

Mme Reardon, de Saint-Boniface, aussi décédée cette semaine.

M. Ephrem Marion, de Saint-Jean-Baptiste, frère de M. Zoël Marion, de cette ville.

LE CLUB "LE CANADA"

Dans les ateliers de la compagnie "Winnipeg Book Bindery," lundi soir, une trentaine de citoyens de langue française de Winnipeg et des environs se réunissaient pour jeter les bases d'un club CanadienFrançais pour la Province de Manitoba :

M. Joseph Dumoulin présidait, et M. J. A. Lazure agissait comme secrétaire.

M. A. H. de Trémaudan, au nom du comité d'organisation qui s'est occupé de cette question depuis quelques semaines, expliqua le but de l'organisation et énuméra, en les développant, les diverses clauses du projet de constitution ébauché dans les réunions précédentes.

Le but du club est de promouvoir les intérêts sociaux et nationaux des habitants de langue française dans la Province de Manitoba.

Le capital autorisé est de $5,000.00 reparti en 500 actions de $10.00 chacune, paable $5.00 comptant, $5.00 en un an.

Avant que le club entre en opération il devra être souscrit au moins $2,000.00 et payé $1,000.00.

Nul actionnaire ne pourra souscrire et posséder plus de cinq actions.

Tout actionnaire aura le droit de libérer ses actions au moment de la souscription ou avant que l'année soit révolue.

Il y aura des membres honoraires et des membres actionnaires.

Une fois le club établi, pour être admis membre il suffira d'être de langue française, de jouir d'une bonne réputation, d'être présenté par deux membres et d'être admis par le bureau d'administration.

Les visiteurs étrangers accompagnés d'un membre pourront être admis aux salles du club.

La seule langue parlée dans le club sera la langue française.

Le bureau d'administration se composera d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un comité de cinq membres.

Il y aura une assemblée annuelle pour recevoir le rapport de l'année écoulée, procéder à l'élection des officiers de l'année courante, et pour discuter toutes questions relatives aux intérêts du club.

Un membre n'aura droit qu'à un seul vote, quelque soit le nombre de ses actions.

M. de Trémaudan, toujours, au nom du comité, s'attacha à montrer comment le but du club qu'on se proposait de fonder n'allait pas à l'encontre des sociétés déjà existantes, au contraire; comment la nouvelle organisation rallierait les énergies éparpillées un peu partout et en ferait un tout homogène, indépendamment des différences d'opinions sur les questions d'intérêt public; comment réussir, il est nécessaire d'oublier ses petites jalousies, ses différences d'opinion, d'avoir beaucoup d'enthousiasme, d'avoir confiance dans l'organisation à former, dans ses capacités et dans celles des autres membres. Il montra comment à la fin de la guerre actuelle avec l'Allemagne vaincue, la lutte qui a existé de tout temps se rallumerait entre l'élément anglo-saxon, représenté par la Grande Bretagne et l'élément latin représenté par la France, et que pour toute amicale, diplomatique, économique et politique que serait cette lutte, elle n'en serait pas moins rude, avec la population de langue française en ce pays supportant nécessairement le plus fort du choc.

Les personnes présentes, par un vote debout et enthousiaste, endossèrent l'idée de la fondation du club dans le sens proposé et donnèrent une preuve de leur approbation, en souscrivant en moins de cinq minutes, 51 actions, soit $510.00. Un comité fut nommé pour solliciter d'autres souscriptions et faire rapport.

A part des personnes déjà mentionnées étaient présents entre autres, MM. J. H. Tremblay, A. B. Desrochers, P. A. Talbot, L. A. Delorme, Horace Chevrier, J. V. Robert, Dr L. S. Benoit, J. P. Tremblay, L. Baloche, P. Brinon, H. J. LaTourelle, A. E. Moissan, J. E. Normandin, Eug. Bissaillon, C. Pelissier, S. A. Nault, J. Villeneuve, A. Doiron, S. M. Bonneau, H. J. Bergevin, J. B. Crépeau, J. A. Poisson.

Communiqué.

C. O. F.

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, l'élection des officiers a eu lieu et a donné le résultat suivant :

Chef Ranger : J. A. Marion, réélu.

Vice-chef Ranger: M. Toupin.

Sec.-Archiviste: J. A. Prendergast, réélu.

Sec.-Financier: J. N. Jutras.

Trésorier: L. Langlemet.

La réponse de Thomas Kelly

IL POURSUIT LE GOUVERNEMENT MANITOBAIN POUR UNE SOMME DE $2,379,137.

Edward Anderson, C.R., le procureur de Thomas Kelly et Fils, a modifié son genre de défense, dans le procès civil intenté par le gouvernement à ses clients. Il a soutenu que tous les contrats concernant les édifices parlementaires, étaient des contrats franchement conclus entre le gouvernement et les entrepreneurs, niant qu'il y ait eu fraude, collusion ou conspiration en aucune façon; affirmant que tous les paiements ont été effectués suivant la loi sans fraude ni conspiration, sur un ordre en conseil dûment adopté et signé, autorisant le paiement sur les argents votés par un acte de la Législature et dûment appliqués au contrat.

Les entrepreneurs ont inscrit une contre-réclamation contre le gouvernement pour le paiement de la somme de $2,379,137.

La contre-réclamation constitue une action en dommages, basée sur une prétendue rupture de contrat de la part du gouvernment.

LES BENEFICES DES ETATS-UNIS

La guerre est pour les Etats-Unis une source de richesses inespérée. Les statistiques montrent l'étendue de l'augmentation des exportations américaines. Citons quelques chiffres : août 1914, $4,011,376; août 1915, $55,630,448 ; juillet, $65,096,583; juin, $57,929,587.

Du mois d'août 1914 au mois d'août 1915 inclusivement, voici quelques-uns des articles que nos voisins ont vendus à l'Europe :

Aéroplanes	$ 3,140,045
Pneus	6,567,872
Trucs-auto	50,224,476
Fer barbelé	9,990,590
Articles en cuivre	29,120,830
Explosifs	72,155,931
Armes à feu	11,800,093
Chevaux	82,373,369
Mulets	18,055,381
Plomb	7,336,374
Motocyclettes	2,093,678
Fers à chevaux	3,173,274
Zinc	26,812,714
Lainages	32,354,558
Cuir	78,809,853
Chaussures	23,192,500
Harnais	18,477,124
Total	$475,678,662

Et combien les Etats-Unis ont fourni d'autres choses aux belligérants ?

Bibliotheque Polaire

Ottawa.—Au cours de ses explorations dans les régions polaires, l'explorateur Norvégien Stefanson, a fait une découverte qui ramène dans le domaine de l'actualité les aventures d'autres explorateurs qui ont visité le territoire nord, il y a plus d'un demi-siècle. Dans un rapport de ses explorations, adressé au département du service naval, Stefanson raconte qu'il a découvert, dans un hutte, des manuscrits laissés par l'explorateur McClintock, près du cap McClintock, le 15 juin 1853.

McClintock et d'autres explorateurs étaient allés à la recherche de la malheureuse exploration Franklin, dont pas un seul survivant ne fut jamais retrouvé. Les manuscrits trouvés par Stefanson et qui étaient lisibles, disaient que tous les membres de l'expédition McClintock se portaient bien. Stefanson est actuellement à l'extrémité nord de Banks Land.

THEATRES

Walker—M. Maude est un acteur distingué. Le théâtre n'aura pas de troupe régulière pendant deux semaines; la salle sera occupée par différents clubs d'amateurs au profit de l'Association des Soldats. A l'affiche pour le jour de Noël et la semaine qui suivra: une pièce anglaise représentant la manière dont on s'y est pris pour arrêter l'espionnage allemand en Angleterre. Ce drame a pour nom "The White Feather"; matinée les mercredis et les samedis de Noël et du Jour de l'An.

A l'*Orpheum*, rue Fort—Vaudeville; matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs.; le guichet aux billets est ouvert de 10 a.m. à 9 hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 698 Main. Prix: matinée 25c; soir, 15, 25, 35, 50, 75 cts. Programme pour la semaine prochaine :

Le programme de la semaine de Noël va être le plus beau de la saison: en tête,une comédie musicale, "The Bachelor's Dinner"; Frank Milton et les sœurs DeLong, dans une comédie "The Terminal" ; Chic Salle; le garçon prestidigitateur ; Harry et Eva Puck; "Mlle Lautyelthe"; accrobates; Mlle Bischop, violoniste; les frères Tuscans dans des tours de passe-passe.

Dominion, Ave. Portage Est, Téléphone M. 4212.—Acteurs permenents; matinées: les mardis, jeudis, samedis. Prix: 25c; le soir, les prix sont 15 à 50 cts. Le programme de cette semaine :

Cette semaine, "Thelma"; la semaine prochaine, "Uncle Tom's Cabin"; scènes spéciales pour la semaine de Noël.

Vaudeville Pantages, rue Market Est. Téléphone No. 660 Main ; trois représentations par jour, à 2.30 hrs., 8 hrs. et 9.30 hrs. p.m. Prix: de 10 à 25 cts. Programme pour la semaine prochaine :

Gus. Elmore et sa troupe "Canibal Maids"; LeRoy et Paul, équilibristes, et comédie: Frank Bush; "The Imperial Troupe" "The Trick Comedy and Basket Ball Cyclists, etc.; semaine spéciale pour Noël.

La Sainte Eucharistie

par le R. P. HUGON, membre de l'Académie romaine de Saint-Thomas. In-12 de 372 pages. Prix : 3 fr. 50.

Si la dévotion à l'Eucharistie fut de toutes les époques, elle a pris de nos jours un merveilleux développement que Pie X regardait comme un des meilleurs signes d'espérance pour l'avenir, et elle devient de plus en plus nécessaire à une époque où l'humanité souffrante, bouleversée par tant de calamités, sent un besoin plus ardent de recourir au Dieu d'amour et de paix. Mais, pour que cette piété soit entièrement féconde, elle doit s'alimenter dans le dogme et se laisser diriger par la théorie catholique. On attendait donc une théologie de l'Eucharistie, théologie ferme, précise, complète, et en même temps théologie vivante, que les prêtres du ministère et les personnes de quelque culture puissent s'assimiler avec facilité. C'est bien là le caractère du nouveau livre que publie le P. Hugon, O. P., membre de l'Académie romaine de Saint-Thomas.

La Sainte Eucharistie.

Les précédents ouvrages du savant professeur sur les mystères du salut arrivent en peu de temps à la deuxième édition; le même succès attend l'*Eucharistie,* dont l'actualité est plus manifeste encore.

Le livre comprend quatre parties. Un aperçu général fait voir l'admirable économie de l'Eucharistie dans le plan divin et dans la vie de l'Eglise. La seconde partie étudie à fond les grandes questions sur la présence réelle, la transsubstantiation, les accidents eucharistiques, l'état sacramentel de Notre-Seigneur. La troisième partie considère le sacrement eucharistique, la nature, la matière, la forme, le ministre, les effets, etc. La dernière partie est un véritable traité du sacrifice eucharistique, et le tout se termine..... au culte de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

Même dans les questions les plus spéculatives, l'auteur n'oublie pas ce qui intéresse la piété. Ainsi, la théorie des miracles eucharistiques l'amène naturellement à conclure: "Les miracles, même quand ils ne tombent pas directement sous nos sens, ont devant Dieu, qui suspend les lois de la création, une voix plus puissante et plus éloquente que la voix des fleuves et des océans: le chrétien sait y joindre la voix de son cœur et fait écho par son amour à l'amour du Dieu des merveilles."

Nous formons avec l'auteur le vœu que ces pages "contribuent à faire apprécier et aimer cet *Autel* où Jésus s'immole comme victime, cette *Table de communion* où il se donne en nourriture, ce *Tabernacle* d'où il nous console et nous bénit."

Montréal, Librairie Granger et Librairie Notre-Dame. Québec, Librairie Garneau.

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou a acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

Servante. — On demande une jeune servante. S'adresser à Mme E. A. Poulain, 418 rue St. Jean-Baptiste, St-Boniface. 7-9

Servante.—On demande une servante. S'adresser à Mme J. A. Marion, No. 35 rue Dumoulin, St-Boniface. 7-9

A louer.—Un petit cottage près du tramway. Aussi 7 chambres dans un bloc; sans chauffage Le tout à très bon marché. Gevaert & Deniset, 88 Avenue Provencher. Phone M 2354; M 993; M 3435.

Servante. — On demande une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser à Mme Dr Lachance, No. 4 rue Hamel, Saint-Boniface. 6

ATTENTION. — Vu l'arrivée prochaine des fêtes, nous désirons informer nos clients et le public en général que nous sommes en mesure de leur vendre toutes les liqueurs qu'ils désireront se procurer, à des prix aussi réduits que nos compétiteurs de Winnipeg annoncent actuellement. Comme par le passé nous nous faisons forts de leur donner entière satisfaction, soit sur rapport des prix ou de la qualité.

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos remerciements à nos clients pour l'encouragement qu'ils ont toujours bien voulu nous accorder, et les assurer que nous ne négligerons rien pour continuer à nous rendre dignes de leur clientèle.

LAVOIE & CIE., 25 rue Dumoulin.

Phone Main 2563. 6

A louer—Suite de 3 chambres, chambre de bain privée, dans le Bloc *Manitoba*. Possession au 15 décembre 1915. S'adresser au *Manitoba* 42 Ave. Provencher.

A vendre.—File complète du *Manitoba*, depuis les 14 dernières années. S'adresser au bureau du *Manitoba*.

A échanger.—On demande ferme a échanger pour lots de ville, bâtie où non bâtie. S'adresser au bureau du *Manitoba*.

A louer—Une maison semie-moderne sur la rue Victoria. S'adresser aux bureaux du *Manitoba*.